

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
 Lille, 100, rue de Paris
 Paris, 48, Bd. Napoléon

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Roubaix 351-17
 45, rue de la Gare, 45
 TOURCOING Téléphone 3-05
 3, rue Fidèle Lathuys

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

N'AYANT PLUS CONFIANCE EN HITLER

LA HOLLANDE

décète l'état de siège et prend des dispositions en cas d'une vraisemblable agression

Le territoire hollandais est considéré par les nazis comme une base excellente pour mener les opérations maritimes et aériennes contre les Alliés

La Belgique sera-t-elle épargnée dans ce nouveau conflit dont la menace se précise ?



Voici sur la première ligne d'ouvrages fortifiés construits au long de la frontière allemande, des soldats hollandais s'exerçant dans une tranchée. (Photo Keystone).

D'après un télégramme du correspondant à Amsterdam de la « Nouvelle Gazette » de Zurich, la population des Pays-Bas est très alarmée par des nouvelles et des bruits de sources diverses. Quelques journaux hollandais ont publié des informations d'Amérique annonçant comme vraisemblable une agression allemande contre les Pays-Bas car l'Etat-Major allemand considérerait le territoire hollandais comme une base excellente pour les opérations maritimes et aériennes contre la Grande-Bretagne et la France.

On souligne toutefois, en Hollande, que la violation de la neutralité des Pays-Bas ne présenterait pas uniquement des avantages pour l'agresseur, les

inconvenients seraient de nature politique, stratégique et économique. Une agression contre la Hollande pourrait avoir de tristes conséquences pour le Reich.

Au point de vue politique, une agression contre la Hollande pourrait avoir pour conséquence une augmentation du nombre des états coalisés contre l'Allemagne.

Au point de vue stratégique, une agression comporterait des risques, car l'effet de surprise n'est plus possible. En outre, l'agresseur se priverait du mur protecteur que les états neutres constituent pour son territoire.

Les inconvenients d'ordre économique ne sont pas moins importants. La Hollande a toujours été un grand acheteur de marchandises allemandes. Ses exportations satisfont des besoins urgents de l'Allemagne en temps de guerre.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

ON DIT A AIX-LA-CHAPELLE :

"HITLER n'est plus le dictateur des événements"

D'AUTRE PART, DES OFFICIERS ALLEMANDS RECONNAISSANT QU'UNE ATTAQUE CONTRE LA LIGNE MAGINOT COÛTERAIT 60 % DES EFFECTIFS QUI LA TENTERAIENT.

Londres, 2. — Le correspondant du « Daily Telegraph » à Eupen constate que les Allemands résidant à Aix-la-Chapelle commencent à se rendre compte que Hitler n'est plus le dictateur des événements. « The dictator of events » comme il l'était dans ses conquêtes de l'Autriche, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne.

Les habitants deviennent nerveux et indiscrets et leur confiance dans le Führer va en diminuant. Les raids au cours desquels les aviateurs britanniques jettent des tracts de propagande les inquiètent. Au lieu de se mettre en lieu sûr, ils essaient lorsqu'un avion britannique jette des tracts d'en obtenir, et ceci en dépit de l'interdiction formelle. Le correspondant annonce par ailleurs que les ouvriers de la ligne Siegfried ont quitté les chantiers et vont suivre une préparation militaire de deux mois dans la réserve de l'armée. Il ajoute que les prisons sont pleines de soldats coupables d'infractions à la discipline.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

L'ÉVOLUTION des conceptions allemandes de la guerre

(Lire nos informations en 2^e page)

DANS LE CIEL DES FLANDRES

UN BOMBARDIER ALLEMAND A ÉTÉ ABATTU par les avions de la R. A. F. ... ET S'EST ÉCRASÉ AU SOL, A STAPLE, DANS LA RÉGION D'HAZEBROUCK

L'alerte qui a été donnée hier, à la fin de la matinée, dans toute la région du Nord et du Pas-de-Calais, a été motivée par une incursion de trois avions allemands. Ces appareils ennemis qui ont survolé le territoire belge, ont franchi la frontière à Tournai après avoir été poursuivis par l'aviation de chasse belge jusqu'aux limites de la France. Toutes les batteries de D.G.A. qui ont aperçu les avions allemands, sont entrées en action pour leur barrer la route.

Au cours de cette alerte qui a duré une heure environ, les habitants ont couru vers les abris, le service de défense passive a gagné les différents postes de secours. La circulation a été arrêtée partout.

Dans le courant de l'après-midi, on apprenait qu'un des avions allemands avait été abattu, dans les conditions que voici :

Un combat court mais décisif

Jeudi, un avion allemand du type bombardier léger bi-moteur, a été pris en chasse au-dessus de Staple, près d'Hazebrouck par deux avions britanniques. L'avion ennemi venait de la direction de Merville-Arménières et se dirigeait vers le Nord.

Le combat qui s'est déroulé à faible altitude a été très rapide. Les deux avions anglais ont tiré une rafale déclarée et le bombardier allemand a piqué vers le sol. Il a été, à vrai dire, contraint d'atterrir. Il est tombé au lieu dit « La Longue Croix », commune de Staple. Une aile heurtée un pylône électrique dans la chute. Le train d'atterrissage s'est abîmé au contact d'une haie qui borde un petit ruisseau.

On a trouvé quatre aviateurs dans

Malgré certains bruits

La Russie n'aurait pas décidé de se retirer de la S. D. N.

L'Ambassadeur des Soviets à Londres a approuvé dernièrement la convocation d'une réunion de l'Assemblée de Genève pour le 4 Décembre.

Londres, 2. — L'information de Genève suivant laquelle la Russie a décidé de se retirer de la Société des Nations n'est pas confirmée à l'ambassade des Soviets à Londres où l'on déclare que le président du Conseil de l'Organisation de Genève, M. Maisky, ambassadeur à Londres, eut été informé d'une telle décision si elle avait été prise.

Au contraire, précise-t-on, le secrétaire général a récemment avisé M. Maisky de son intention de convoquer une réunion de la S. D. N. le 4 décembre et l'ambassadeur lui a répondu en approuvant sa suggestion.

LE RATTACHEMENT DE LA POLOGNE DU NORD-EST A L'U. R. S. S.

Moscou, 2. — A la troisième séance du Soviet Suprême, M. Pretycki, représentant de l'Assemblée de la Pologne du Nord-Est en a demandé le rattachement à l'U.R.S.S. et son incorporation à la République de Russie Blanche.

Visite du Président Daladier aux Armées



LE PRÉSIDENT DALADIER VIENT DE RENDRE UNE VISITE AUX ARMÉES SUR LE FRONT D'ALSACE. On voit ici, son arrivée aux abords immédiats d'un ouvrage de défense. (Photo Nyl).

M. CHAMBERLAIN A MIS EN RELIEF AUX COMMUNES

LA VAILLANCE DES TROUPES de toutes armes...

...et l'aide précieuse et décuplée apportée par les Dominions

M. Chamberlain, faisant sa déclaration hebdomadaire sur la situation générale à la Chambre des Communes, a annoncé que, pendant la semaine dernière, la tempête et la visibilité basse n'ont pas été sans effets sur les opérations dans l'air, sur terre et sur mer. L'activité sur la frontière franco-allemande a été réduite à l'action de pa-

trouilles, de raids locaux et à des tirs d'artillerie intermittents. Malgré le froid et l'humidité exceptionnels, les forces expéditionnaires britanniques ont continué diligemment à renforcer les défenses de leur secteur.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

APRÈS LE SENAT AMERICAIN

La Chambre des Représentants a voté la levée de l'embargo SUR LES ARMES

par 243 voix contre 181

Washington, 2. — La Chambre des Représentants a voté par 243 voix contre 181, la levée de l'embargo sur les armes. Les délégués de la Chambre et du Sénat se réuniront demain matin pour rédiger le texte final de la loi de neutralité.

Avant la clôture, divers amendements ont été repoussés.

Washington, 2. — Avant que soit

acquis le vote final sur la levée de l'embargo, la Chambre des Représentants eut à se prononcer sur divers amendements défavorables au projet. Le Sénat adopta la semaine dernière par 60 voix contre 35, l'amendement Vorys prévoyant le maintien de l'embargo sur les armes et les munitions à l'exception des avions non armés, qui fut rejeté par 264 voix contre 179.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)



Le Président ROOSEVELT.

VERS UNE SOLUTION OU UNE AGRESSION ?

Staline et Molotov n'ont pas voulu recevoir, à Moscou, les délégués finnois

QUE PEUT SIGNIFIER CETTE ATTITUDE DES MAÎTRES DE L'U. R. S. S. AU MOMENT OU LES TRAINS MILITAIRES RUSSES ROULENT VERS LA FRONTIÈRE FINLANDAISE ?

Moscou, 2. — La délégation finlandaise revenant pour la troisième fois à Moscou est arrivée aujourd'hui à 10 h. 10. Outre MM. Faaskivi et Tanner, elle comprenait cette fois M. Rafael Hakkarainen, chef du protocole finlandais qui fut autrefois ministre à Moscou et qui est spécialiste de la langue russe.

Devant l'opposition finlandaise, l'U. R. S. S. a renoncé à demander la conclusion d'un pacte d'assistance mutuelle. Elle propose seulement « le renforcement du pacte de non-agression soviéto-finlandais par des garanties mutuelles complémentaires ». La formule est assez vague.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Nos soldats aux champs



Dans la mesure du possible nos soldats cantonnés dans les villages de la zone des Armées aident au battage de la moisson ; c'est ce que montre notre photo. (Photo Keystone).

LE DISCOURS de M. MOLOTOV n'a pas resserré la coopération russo-allemande...

... constate le « Times » qui, par ailleurs, fait ressortir la convocation hâtive à Berlin, de M. Von Mackensen, ambassadeur à Rome.

(Lire nos informations en 2^e page)